

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet \) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 18 juillet 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mercredi 18 juillet 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Eloignement](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-07-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mercredi 18 juillet 1849

Onze heures

Je veux encore essayer de vous faire parvenir deux mots à Londres. Cette pensée si douce que vous êtes à une heure de distance, il y faut donc renoncer. Renoncer à tant de bonheur ! Ah mon Dieu Hier mes genoux ont fléchi quand vous avez fermé la porte. Je suis restée en prières. J'ai tant prié, et toujours une seule & même prière. Je n'ai pas pleuré. Le moment même d'un grand chagrin me trouve sans larmes. C'est de l'étonne ment. Tout est suspendu en moi. Je me suis mise à la fenêtre, presque sans pensée. Je ne sais ce que j'ai fait ensuite. Je me suis couchée. J'ai dormi un peu, pas beaucoup et je me lève, la désolation dans l'âme !

Une lettre de Constantin de Berlin. L'Empereur est parti subitement de Varsovie pour aller surprendre l'Impératrice le jour de sa fête le 13. Il ne devait passer à Pétersbourg que deux ou 3 jours. Un moment de halte dans les opérations. On veut toucher en masse sur l'armée véritable des rebelles. Tout est calculé. On ne doute de rien, et dans 15 jours ou 3 semaines l'affaire de la Hongrie sera terminée. A Berlin, grand changement dans les esprit même les plus sages. L'unité, l'unité au profit de la Prusse ; les succès dans le Palatinat & dans le grand-duché de Bade ont tourné toutes les têtes. grande haine contre l'Autriche, mille soupçons. Le roi, la reine & une partie du ministère résistent seuls à cet entrainement. Mais la bourrasque est bien forte. Prokesh et Bernstorff sont incapables de rien arranger. Il faut changer ces deux instruments. L'armistice avec le Danemark mécontente beaucoup les Allemands. Enfin beaucoup de fronde à Berlin.

Adieu. Adieu, cher bien aimé, adieu. Voici les larmes. Je m'arrête. Adieu. Dites un mot, pour que je sache que vous avez reçu cette lettre. Voilà du vent. J'ai peur pour cette nuit. Passez-vous sur un bâtiment anglais ou français ? Je ferme ma lettre à 2 1/2. Je l'adresse chez Duchâtel. C'est plus sûr. Mon messenger reviendra de la directement. Adieu. Adieu, mille fois. Mon cœur se brise. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 18 juillet 1849,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-07-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3014>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 18 juillet 1849

HeureOnze heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification

le 18/01/2024

2348

Viktorovitch Mendel 18 juillet
onachkovo. 1849.

je n'ai encore essayé de
vous faire parvenir mes
lettres à Londres. cette
année si douce pour vous et
à un homme d'État, il y
a tant de choses. Remerciez
à tant de bonheur! ah mon
Dieu!

Mais mes parents ont fleuri
quand vous avez fermé la
porte. je suis resté en
prières. j'ai tant prié, et
toujours une seule et même
prière. je n'ai pas pleuré,

le moment même d'un
grand chagrin une troune
sans larmes. c'est d'abord l'étonne-
ment. tout est suspendu en
moi. je me suis mis à
la fenêtre, presque sans sentir.
je me suis effrayé de ce que
j'ai vu. je me suis courbé.
j'ai dormi un peu, par heu-
reux. et je me suis levé, la des-
tination dans l'âme!

une lettre de circonstance de
Berlin. l'Empereur est parti
subitement de Vienne pour
aller reprendre l'occupation
les jours de la fête le 13. il en

devait passer à Silesbourg
pendant ou 3 jours.

un moment de halte
dans les opérations. on veut
toucher au maître de l'armée
véritable des réelles. tout
est calculé. on se doute de
rien, et dans 15 jours on
3 semaines l'affaire de la
nouvelle sera terminée.

à Berlin, grand change-
ment dans les esprits même
les plus sages. l'unité, l'uni-
té au profit de la Prusse;
les succès dans la bataille de
dans les D. de Prusse ont tourné

tout les titer. grand hain
contre l'autre, avec surprise
le roi, la reine & un parti
de Ministres résistent seuls, à
l'entrainement. mais la
bourgeoisie est bien forte.

Prokesch et Decoustoff sont
incapables de rien arranger.
il faut changer ces deux
hommes. l'armistice avec
l'Allemagne conclue beaucoup
plus tôt. enfin beaucoup
de progrès à Berlin.

adieu, adieu, adieu bien aimé, adieu
votre bon cœur. j'y suis arrêté. adieu

dit en sort pour jeter sa
plume sur cette lettre. voilà de
vrai. j'ai pour moi cette nuit. j'ai
pour moi un battement d'aile.

ou français?

je ferai mes efforts à 2 1/2.
je l'adresse chez Duchatel
c'est plus sûr. mon message
reviendra de là directement.
adieu, adieu, avec foi. mon
cœur se brise. adieu.